



University of
Massachusetts
Amherst

Les PPP en tourisme pour la mise en place de la durabilité à Essaouira au Maroc

Item Type	event;event
Authors	Mohamed, hadach
Download date	2024-08-06 07:35:16
Link to Item	https://hdl.handle.net/20.500.14394/48902

Les PPP entre les acteurs de tourisme pour la mise en place de la durabilité dans la destination Essaouira au Maroc

Introduction

Estimons répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures, le « développement durable », une nouvelle « création » de l'intérêt public, attaquée par l'évolution économique et reconnue à l'échelle mondiale ; vise à concilier l'écologique, l'économique et le social. Cette préoccupation émerge dans un double contexte : la sensibilisation progressive aux problèmes environnementaux générée par un modèle de croissance de plus en plus critiqué et qui apparaît, en sus, incapable de résorber les inégalités et d'éradiquer la pauvreté dans le monde. En vue d'auréoler des actions diverses, basées initialement sur une liaison solide du développement économique et du maintien des équilibres écologiques, de façon à éviter les dégradations irréversibles pour les générations à venir et l'épuisement des ressources naturelles non renouvelables.

Le tourisme est un secteur destructeur de l'environnement, c'est une activité qui pousse les gens à se déplacer pour observer ou profiter des paysages différents de leurs quotidiens. L'environnement naturel de tourisme est donc un espace territorial à préserver pour assurer l'avenir de cette industrie. Les acteurs touristiques doivent donc désormais intégrer dans leurs actions attractives des territoires des principes et développement durable. Le programme des nations unies pour l'environnement (PNUE) en 2009 a décomposé le cycle de vie d'un produit touristique en sept étapes clés : la planification du tourisme, l'exploitation et la gestion du tourisme, l'investissement dans le tourisme, la promotion et le marketing du tourisme, le renforcement des capacités, la consommation de produits et services du tourisme, et finalement le suivi et l'évaluation du développement du tourisme.

La revue de la littérature

La collaboration est largement étudié dans la littérature traitant la coordination entre les acteurs de tourisme (Gray, 1989 ; Hall, 1998, 2000 ; Mosedale, 2011 ; Bramwell, 2011). Elle peut être utilisée efficacement pour résoudre les conflits ou faire avancer des visions partagées, où les parties prenantes reconnaissent les avantages potentiels de travailler ensemble. Ici, la collaboration est "un processus de prise de décision conjointe entre les principaux acteurs d'un domaine pour résoudre les problèmes futures " (Gray, 1989 p :227). De ce fait, l'idée d'une collaboration entre les acteurs de tourisme porte avec elle une reconnaissance inhérente au fait que les problèmes et les enjeux de la destination ne peuvent pas être traités de façon unilatérale par un organisme institutionnel unique (Mandell, 1999). Ainsi, selon (Akwasi, 2014), la collaboration en matière de planification et de développement du tourisme peut être comprise comme : 1) la mise en commun des appréciations et / ou des ressources tangibles, par exemple information, les fonds financiers, le travail, etc., 2) par deux ou plusieurs parties prenantes et 3) pour résoudre un ensemble de problèmes qui ne peuvent pas être résolu individuellement.

Dans la littérature existante, il existe de nombreux avantages inhérents à la collaboration entre les acteurs de tourisme, certains de ces avantages comprennent la prévention des conflits inter et

intra acteurs impliqués dans les projets touristiques, la mutualisation des ressources pour l'efficacité d'utilisation et l'accroissement de l'avantage concurrentiel d'une destination (Bramwell et Lane, 1999 ; Sharman, 1999 ; UNWTO,2003). D'autres auteurs voient dans cette forme de partenariat entre les acteurs, une forme d'accompagnement caractérisée de la nouvelle administration publique (Hood, 1991 ; Peters, 1998, 2005, Sims, 2005), qui donne lieu à des nouvelles formes de gouvernance axée sur l'externalisation d'une grande partie des services publics de gestion des destinations touristiques.

La théorie des parties prenantes a largement étudié la collaboration et le partenariat entre les acteurs. Selon (Mitchell, et al, 1997), la participation et la légitimité sont deux facteurs indispensables pour la réussite de toute forme de collaboration. La question de la participation et la légitimité sont étroitement liées, pour une partie prenante légitime, elle ne peut pas être prêt à (ou ne peut pas choisir de) participer au processus de collaboration pour divers raisons: 1) le pouvoir des parties prenantes pour influencer l'entreprise, (2) la légitimité de la relation des parties prenantes à l'entreprise et (3) l'urgence de la demande de la partie prenante sur l'entreprise. A ce sens le pouvoir seul ne suffit pas, la légitimité est nécessaire pour permettre à l'autorité et de passer à l'exécution (les parties prenantes doivent reconnaître leur pouvoir et être prêt à l'utiliser). Cette théorie accorde une importance centrale aux des parties prenantes dans le processus de collaboration, ce qui peut soulever deux questions importantes: (1) qui devraient être considérés comme partie prenante dans la collaboration pour la planification du tourisme et (2) comment l'État devrait impliquer les parties prenantes identifiées dans le processus? (Byrd, 2007).

Methodologie

Submission details, author guidelines, and document templates can be found at the 2016 TTRA Scholarworks website (<http://scholarworks.umass.edu/ttra/2017/>). See Table 1 for a list of items needed for your submission.

Cette étude a examiné les attitudes des parties prenantes envers le tourisme durable dans la destination Essaouira, situé en sud ouest du Maroc. De 2011 à 2014, un échantillon d'intervenants, qui comprenaient les autochtones, des entrepreneurs, des responsables gouvernementaux, les associations de l'environnement, les hôtels et des touristes, ont été interrogé en utilisant un questionnaire portant sur leur perception du développement du tourisme dans leurs communautés respectives. Les réponses ont été recueillies et analysées pour découvrir si les différences dans la perception de l'impact du tourisme sur la durabilité sur une communauté existaient entre les six groupes d'intervenants. Cette étude se veut être qualitative en raison de la nature des questions, ainsi que sa probabilité d'offrir un aperçu pratique sur la relation entre la mise en œuvre du tourisme durable et l'implication des parties prenantes (Dinzin et al., 2000). A travers des entretiens semi directif avec les six groupes des parties prenantes, cette étude a cherché à acquérir une compréhension approfondie de ce qui été vécue par les parties prenantes dans la période étudié. En effet les perceptions des parties prenantes auront un effet sur le succès ou l'échec de la mise en place du tourisme durable.

Nous avons utilisé l'approche sélective développée par (Clarkson, 1995) qui met en relief, deux types de parties prenantes : (1) les parties prenantes primaires qui ont le plus grand impact sur la détermination des résultats des initiatives du tourisme durable sur les destinations (Mitchell et al., 1997). Ce sont les principaux acteurs qui ont été ciblés comme étant susceptibles de produire les données les plus riches (Patton, 2002). (2) les parties prenantes secondaires qui sont dans la

plupart des cas affectées par le développement de l'activité touristique, elles ne sont pas impliquées directement dans le tourisme durable.

La collecte des données a été réalisée en deux phases : la première phase comprenait quatre groupes, avec un total de quatorze intervenants, il s'agit essentiellement des entreprises touristiques implantées dans la destination, la délégation provinciale du tourisme, les collectivités locales et l'université. La deuxième phase, la plus importante consistait à mener une cinquantaine d'entretiens semi directifs en face à face avec les parties prenantes directement impliquées dans les projets de tourisme durable. Il s'agit des résidents d'Essaouira et de son arrière pays (10 Personnes), les groupes d'intérêts spéciaux (Association Essaouira Mogador, trois coopératives et deux groupements d'intérêts économique), les employés des établissements d'hébergement (10 salariés : deux cadres, et 8 techniciens), les touristes (25 visiteurs de la villes de différentes nationalités, interrogés entre les mois de Janvier et Août) . L'objectif de ces entretiens semi directifs était d'explorer les connaissances obtenues à partir de la première phase de l'enquête et de fiabiliser les données par la triangulation.

Au cours de ces entretiens, la technique de boule de neige a été utilisée pour identifier d'autres parties prenantes qui ont été considérées comme ayant des caractéristiques pertinentes ou détenant des informations pertinentes utiles pour notre étude. Nous avons par la suite élaboré un questionnaire pour examiner les relations entre les intervenants existants pour identifier les acteurs critiques de développement de la destination. Cela nous a conduit à élaborer une liste normative des parties prenantes, que nous avons présenté au répondant on leur demandant de cocher ceux avec lesquelles, leur organisation avait des programmes ou des projets communs au cours des 12 derniers mois. De réponses à cette question nous a aidé à élaborer une «matrice de conjonction» qui représente les relations entre les acteurs dans la destination. Plus précisément, en codant la présence (ou l'absence) d'un contact d'affaires formel. Un "1" signifie la présence d'un contact d'affaires formel entre les parties prenantes i et j (en colonnes et en lignes), et un «0» indique l'absence de relation. La matrices de conjonction construite ont été saisies dans UCINET VI pour calculer les mesures de réseau et les relations de carte entre les membres du réseau.

Résultats

Quand il s'agit du respect des principes économiques, socioculturels et environnementaux, les acteurs du tourisme à Essaouira œuvrent pour les partenariats entre eux dans l'objectif de faire participer plus d'acteurs et plus d'institutions, cela devient de plus en plus vital vue la transversalité de l'activité touristique. Au niveau économique la création de la société marocaine de l'ingénierie de tourisme est salué pour l'intégration et le suivi de la durabilité pour les projets d'envergure touristique tel le plan Azur... Cet organe de tutelle consolide les efforts avec les différents opérateurs pour mesurer la durabilité en termes d'indicateurs de bonnes pratiques. Des mesures pour encourager l'emploi des jeunes ont été prises dans le cadre de plan de vision 2020 en termes d'attraction et de proposition des offres des formations en adéquation avec les emplois créés par les opérateurs touristiques. Dans le même sens nous avons appris que les autorités gouvernementales ont élaboré en collaborations avec d'autres institutions des obligations légales au niveau des investissements touristiques. Il s'agit de nouveau code de bâtiment et les nouvelles normes de construction des établissements touristiques, nous avons constaté que les opérateurs de tourisme s'impliquent de plus en plus quand il s'agit de prendre en considération des consignes de tourisme durable pour les nouveaux investissements, par contre lorsque cela demande la refonte et les aménagements les acteurs éprouvent un sentiment de réticence.

Quand aux effets socioculturels, l'enquête fait ressortir le besoin croissant des populations locales à être intégrés totalement dans la prise de décision de la mise en tourisme de leurs territoires. Il était vital d'élaborer des indicateurs pour mesurer les impacts du tourisme sur les autochtones, une tâche délicate qui nécessite un travail colossal sur terrain. Les opérateurs régionaux favorisent toute action qui vise à valoriser le patrimoine par le soutien croissant et permanent dans l'organisation des rencontres et des festivals qui servent à valoriser le patrimoine matériel et immatériel d'un espace touristique. Notre étude a montré qu'à différents stades de mise en application des principes socioculturels, la représentativité des acteurs est remise en cause, nous avons donc constaté le besoin d'une gouvernance locale participative comme déclencheur de développement de toute action de tourisme durable.

Parler de tourisme durable c'est avant tout traiter l'aspect environnemental, qui constitue une pierre angulaire de toute politique durable, nous avons observé une implication vertigineuse des acteurs de tourisme. En effet la gestion raisonnable de l'eau et de l'énergie constitue le principal chantier d'intervention des établissements touristiques notamment pour les unités d'hébergement de restauration et des golfs dans la région pilote de Marrakech. Les acteurs de tourisme commencent à mettre en place des systèmes de rosage de l'eau et des stations des eaux usées comme action de lutte contre l'utilisation excessive de l'eau.

Conclusion et discussion

L'existence des partenariats et des collaborations entre les acteurs de tourisme est une condition sine qua non de succès des expériences de tourisme durable. D'abord les partenariats entre les acteurs privés et publics permettent la facilité de financement des infrastructures de qualité, nécessaire à la mise en place d'un tourisme qui respecte les exigences environnementales, économiques et socioculturelles, le partage des expériences et le savoirs faire des opérateurs internationaux et au niveau local ses partenariats permettent une diversification de l'offre touristique par la proposition des offres durables. Il est certain que dans ce secteur il règne une certaine inadéquation entre l'offre et la demande en ce qui concerne les produits touristiques durables, cela peut être atténué à travers la mise en place d'une collaboration participative entre les différents acteurs de tourisme dans une destination touristique. En effet il a été constaté que parmi les facteurs qui peuvent conduire à l'échec de toute forme de tourisme durable, le manque des études au préalable de la demande touristique en adéquation avec ce que les acteurs de tourisme peuvent proposer comme offre durable. Un conflit de temporalité entre la logique des acteurs publiques et celles des organismes privés de tourisme a été soulevé par plusieurs parties prenantes, de plus les partenariats si ils offrent des conditions de bonnes pratiques, il reste à développer une méthodologie de travail propre au secteur touristique vue son transversalité.

De notre part, conscients de l'indispensabilité de l'implication des différentes parties prenante dans les projets de collaboration en tourisme durable, nous avons voulu à travers cette recherche mettre le point sur les réalisations du Maroc en termes de durabilité, et proposer une piste de travail aux acteurs de tourisme qui veulent s'impliquer dans des actions de durabilité. En conséquence nous pouvons dire que l'objectif de ce travail reste la proposition d'une perspective nouvelle des formes de partenariats en tourisme durable basée sur la définition mutuelle des objectifs, la mobilisation au tour des mêmes valeurs et une évaluation postérieure des actions et des bonnes pratiques. Tout partenariat pour être fructueux, doit se baser sur la confiance réciproque, la communication autour d'une vision commune, la définition d'un cadre de travail sous une charte de collaboration et la refonte des méthodes de constitution des certains

opérateurs touristiques, pour donner plus de représentativité aux acteurs de tourisme, notamment ceux localisés dans les arrières pays des territoires touristiques.

En fin nous voulons relever certaines limites à notre recherche qui vont nous pouvoir esquisser des nouvelles pistes autour de ce sujet pour approfondir les connaissances surtout en termes de fonctionnement des formes de collaborations en tourisme durable. Le terrain d'étude que nous avons choisis est limité à la région de Marrakech-Safi spécifiquement Essaouira, même si elle est une des meilleure destination touristique au Maroc et elle abrite un volume des investissements, nous ne pouvons pas affirmer que nos résultats seront similaires dans d'autres régions tels que Agadir, Tanger... . Cela d'une part, d'autres part les études de cas que nous avons eu la chance de réaliser sont peu nombreuses et sont limités aux collaborations entre le ministère de tourisme et les acteurs de tourisme privés, reste à voir d'autres formes de partenariats entre les autres partenaires de la vision 2020.

Mais notre recherche n'a pas pour but de quantifier les partenariats entre les acteurs que d'approcher une réalité selon une démarche qualitative, nous avons pu étudier, analyser et proposer des solutions aux acteurs de tourisme pour la mise en place de la durabilité.

References

- Aas, C., Ladkin, A., & Fletcher, J. (2005). Stakeholder collaboration and heritage management. *Annals of tourism research*, 32(1), 28-48.
- Beresford, P., & Branfield, F. (2006). Developing inclusive partnerships: user-defined outcomes, networking and knowledge— a case study. *Health & social care in the community*, 14(5), 436-444.
- Butler, R. W. (1999). Sustainable tourism: A state-of-the-art review. *Tourism geographies*, 1(1), 7-25.
- Bramwell, B., & Lane, B. (Eds.). (2000). *Tourism collaboration and partnerships: Politics, practice and sustainability (Vol. 2)*. Channel View Publications.
- Bramwell, B., & Lane, B. (2010). Sustainable tourism and the evolving roles of government planning. *Journal of Sustainable Tourism*, 18(1), 1-5.
- Brown, F., Hall, D. D., & Hall, D. R. (Eds.). (2000). *Tourism in peripheral areas: Case studies (Vol. 2)*. Channel View Publications.
- Clarkson, M. E. (1995). A stakeholder framework for analyzing and evaluating corporate social performance. *Academy of management review*, 20(1), 92-117.
- Donaldson, T., & Preston, L. E. (1995). The stakeholder theory of the corporation: Concepts, evidence, and implications. *Academy of management Review*, 20(1), 65-91.
- Freeman, R. E. (1984). *Strategic management: A stakeholder perspective*. Boston: Pitman.
- Foggin, T., & Münster, D. O. (2003). Finding the middle ground between communities and tourism. *Africa Insight*, 33(1/2), 18-22.
- Hall, C. M., & Lew, A. A. (1998). *Sustainable tourism. A geographical perspective*. Addison Wesley Longman Ltd.

- Healey, P. (2006). Transforming governance: challenges of institutional adaptation and a new politics of space 1. *European planning studies*, 14(3), 299-320.
- Hood, C. (1991). A public management for all seasons?. *Public administration*, 69(1), 3-19.
- Jamal, T. B., & Getz, D. (1995). Collaboration theory and community tourism planning. *Annals of tourism research*, 22(1), 186-204.
- Kernel, P. (2005). Creating and implementing a model for sustainable development in tourism enterprises. *Journal of Cleaner Production*, 13(2), 151-164.
- Gray, B. (1989). Collaborating: Finding common ground for multiparty problems.
- Maitland, R., & Wöber, K. W. (2002). Partnership and collaboration in destination management: the case of Cambridge, UK. In *City tourism 2002: Proceedings of European Cities Tourism's International Conference in Vienna, Austria, 2002*. (pp. 181-193). Springer-Verlag Wien.
- Simpson, K. (2001). Strategic planning and community involvement as contributors to sustainable tourism development. *Current Issues in Tourism*, 4(1), 3-41.
- Selin, S. (1999). Developing a typology of sustainable tourism partnerships. *Journal of Sustainable tourism*, 7(3-4), 260-273.
- Timur, S., & Getz, D. (2008). A network perspective on managing stakeholders for sustainable urban tourism. *International Journal of Contemporary Hospitality Management*, 20(4), 445-461.
- Tremblay, P. (2000). 16. An Evolutionary Interpretation of the Role of Collaborative Partnerships in Sustainable Tourism. *Tourism collaboration and partnerships: Politics, practice and sustainability*, 2, 314.